Le sujet du concours était: "Le jour de naissance de S. M. George III."

La Société Littéraire et Historique de Québec, a pour emblème un soleil levant sur un pays que l'on défriche, et pour devise "Nilitur in lucem."

Quoique le nombre des Canadiens-Français qui en font actuellement partie soit très restreint, elle en comptait au commencement une assez forte proportion. Dans la charte royale qui lui fut octroyée en 1831, nous trouvons les noms suivants: "Joseph Bouchette, R. S. M. Bouchette, Joseph Bouchette, fils, Jérôme Demers, Edouard Desbarats, F. Desbarats, Rolert d'Estimeauville, F. X. Garneau, A. R. Hamel, Joseph Hamel, Victor Hamel, Pierre Laforce, Louis Lagueux, Pierre de Salles Laterrière, Joseph Légaré, Charles Panet, Joseph Parent, Etienne Parent, F. X. Perrault, J. T. Perrault, Rémi Quironet, Joseph Signay, J. T. Taschereau, J. R. Vallières de St. Réal et George Vanfelson."

Les *Transactions* contiennent les essais lus devant la Société. On trouve dans le premier volume un *essai du juge en chef Sewell*, sur les lois du Canada, (discours d'inauguration de la Société, prononcé le 31 mai 1824,) des articles sur la géologie du Canada, par le Capitaine Bayfield, le capitaine Bonnycastle et le lieutenant Raddeley; sur notre conchyliologie, par Mde. Shephard; sur notre botanique, par M. Shephard et par M. V. Greene; sur le territoire du Saguenay, par le célèbre Andrew Stuart; sur les Etrusques, les Tyrrhéniens et les Toscans, par le même; et sur l'analogie qui existe entre les mœurs, les usages et les traditions des peuples Asiatiques et ceux des Sauvages de l'Amérique, par le major Mercer.

Dans le second volume on remarque deux *essais en français*, l'un par M. Amable Berthelot, sur un ancien canon de bronze découvert à l'entrée de la rivière Jacques Cartier, et l'autre par M. Joseph Perrault intitulé "Plan raisonné d'éducation générale le plus propre à faire la prospérité du Bas-Canada." On trouve encore dans ce volume une grammaire huronne traduite du latin et commentée par le Dr. Wilkie, des notes sur deux phénomènes d'obscurité diurne en Canada, en octobre 1785 et en juillet 1814, par le juge en chef Sewell, et un article sur la topographie du pays qui s'étend entre le Lac Huron et l'Ottawa, par A. Shirreff.

Les articles les plus remarquables du troisième volume, sont des études sur la botanique du Canada, par M. Shephard, sur les Iles de la Magdeleine, par le lieutenant Baddeley, sur les phénomènes du mirage dans le golfe St. Laurent, par M. Kelly; un *essai* sur les auteurs grecs qui ont parlé des peuples hyperboréens, par M. Cochran, sujet pour lequel un prix, adjugé à l'auteur, avait été offert par Sir Charles Grey, et un autre *essai* sur l'histoire de la civilisation, par Andrew Stuart.

Entr'autres travaux, les trois livraisons qui ont été publiées comme partie du quatrième volume, contiennent un *essai* sur un système général d'éducation pour le Canada, par le Dr. Wilkie, des notes sur la Côte du Labrador, par M. Robertson, sur la Baie des Esquimaux, par M. Davies, et une très intéressante étude sur l'île d'Anticosti, par M. Roche.

Tous ces travaux ont été parfaitement appréciés à l'étranger, et les mémoires de la Société sont assez fréquemment cités, dans les recueils littéraires et scientifiques d'Europe ou des Etats-Unis.

La Société occupa longtemps l'édifice connu sous le nom de l'Hôtel de l'Union; lorsque le siège du gouvernement fut transféré à Kingston, on lui permit, pour son malheur, de s'installer dans l'Hôtel du Parlement. Elle possédait à cette époque une bibliothèque d'environ 3,000 volumes, dont beaucoup étaient rares et d'une grande valeur, des manuscrits précieux copiés à Paris, la collection de minéralogie et de géologie la plus complète qu'il y eût à cette époque dans le pays, un bel herbier canadien formé par Lady Dalhousie, une jolie collection de numismatique, une collection de conchyliologie donnée par Lord Durham, quelques tableaux et portraits, un petit cabinet de physique et de chimie, beaucoup de curiosités diverses parmi lesquelles se trouvait le fameux canon de bronze que M. Berthelot soutenait avoir appartenu à Verrazani, et enfin les restes du musée zoologique de M. Chassan, que la législature avait acquis, mais qui avait déjà passé par un premier incendie. Tout cela à l'exception des manuscrits, que l'on parvint à sauver, de quelques médailles, et de quelques livres, fut consumé par l'incendie du parlement en 1851.

On conçoit qu'après un pareil échec la Société ait quelque peine à recouvrer son ancienne position. Le rapport du conseil que nous avons sous les yeux nous montre cependant qu'elle y travaille avec activité. Le président M. Meredith, et le secrétaire M. Bowen, sont des hommes doués d'énergie et de persévérance, et nous ne doutons point que leurs efforts ne soient couronnés de succès. Le comité des documents historiques pour cette année se compose de MM. G. B. Paribault, président, R. S. Bouchette, Marsden, N. de Montzambert, et Wilkie.

Nous voyons avec plaisir qu'un bon nombre d'essais ont été lus dans le cours de l'année, et que l'on se propose de publier très prochainement une nouvelle livraison de *Transactions* ou *Mémoires*.

L'un des faits les plus importants que nous trouvons consignés dans ce rapport, est l'envoi qui a été fait de Saint-Malo à la Société, d'un mémoire inédit de M. Desmazières de Séchelès sur Jacques Cartier. Il contient, assure-t-on, beaucoup de détails jusqu'ici inconnus sur la vie et les découvertes du célèbre navigateur. Nous espérons que la Société se hâtera de publier un document aussi important. Le soustraire longtemps à la curiosité si légitime de tant d'écrivains qui s'occupent de notre histoire serait presque une cruauté.

Société Historique de Montreal.

Séance du 27 février 1861.

Présidence de M. L'Abbé VERREAU.

Après les affaires de régie, M. le Président lut une dissertation sur l'autorité que doit avoir l'ouvrage du P. Chrétien Leclercq, intitulé: "Etablissement de la Foy, etc.," et fit voir qu'il renferme plusieurs erreurs historiques.

On lut ensuite le Mémoire du Principal Dawson, sur l'emplacement d'Hochelega et les restes des indigènes trouvés près de la Montagne, et on commença à le discuter.

Dans cette discussion s'est présentée cette question: Où Jacques-Cartier avait-il laissé ses barques? Était-ce au Pied-du-Courant, ou plus haut? Cette discussion fut remise à une autre séance.

M. le Président présenta à la Société copie de 3 lettres écrites par un des secrétaires de la Propagande aux R. R. P. Récollets sur leurs missions du Canada.

AGRICULTURE.

Conseils aux Cultivateurs.

Ne sème pas les unes après les autres des graines de plantes qui ont: entr'elles de l'analogie; sépare-les au contraire autant que tu pourras, parce que, à l'époque de la floraison, ces plantes confondent leurs étamines. C'est ainsi que des espèces se trouvent à la fin tellement dépravées qu'on finit par ne plus les reconnaître. Ainsi tu ne sèmeras pas les uns près des autres: le maïs blanc et le maïs jaune, des citrouilles et des melons; tu ne planteras pas non plus les unes près des autres des betteraves champêtres et des betteraves à sucre, porte-graines, etc.

Pour obtenir de grosses récoltes, il ne te suffit pas de semer de vastes terrains; il faut surtout que ta terre soit bien amendée, bien labourée et que tu ne l'aies pas épuisée par une mauvaise culture.

Nos pères, qui ne voulaient que du pain, ne pensaient qu'à produire du blé, une des plantes les plus épuisantes et probablement celle qui a la propriété de saïr le plus de terrain. Tu répareras pour ta part, le mal qu'ils ont fait en introduisant de nouvelles cultures, qui mettront à ta disposition de nouvelles substances alimentaires, en supprimant la ruineuse jachère et en formant des prairies artificielles.

Ne sème pas trop épais; tu perdras une partie de ta semence; tes grains en seraient moins abondants. Tu devras pourtant semer plus dru dans les terres pauvres que dans les terres riches parce que les plantes y viennent moins fortes, couvrent moins le sol et le préservent moins du hâle.

Certaines plantes tirent leur nourriture des premières couches du sol; ce sont les plantes à racines traçantes (tels que le blé, l'avoine, l'orge, le seigle). D'autres s'enfonçant vont la chercher à une plus ou moins grande profondeur; ce sont les plantes à racines pivotantes, (tels que les fèves, le trèfle); Comme les premières ne fatiguent que la superficie, et les dernières, surtout le fond, il est donc convenable que tu les fasses succéder les unes aux autres, au lieu de semer de nouveau des plantes de même nature, qui auraient à vivre dans une couche de terre déjà privée d'un grande partie de ses sucs. Règle générale, une plante à racine pivotante doit succéder à une plante à racines traçantes, et une plante à racines traçantes à une plante à racine pivotante.

Choisis pour le semer, dans chaque variété, le grain qui est le plus gros et le mieux nourri. Fais en sorte aussi que ta semence soit bien netto; passe-la pour cola à un crible fait exprès, pour la purifier des mauvaises graines.